

Roser VIRGILI POLLS

La force de continuer

Récit de vie

**« L'expérience c'est une
lanterne attachée dans notre dos,
qui n'éclaire que le chemin
parcouru. »**

Confucius

Je dédie cet ouvrage à :

- Mes enfants, Silvia et Monica
- Mes petits-enfants : Marta, Dianna, Alba, Marinna, Iris, et Luca.
- Mes parents, Dolors et Pau
- Mon frère, Alfred
- Mes nièces Meritxell, Laura et sa fille Judith.
- Mes amis inoubliables : Eva Llinas, Manel Casahuga, Rosa Cases, Ponç Roca, Mary Gómiz et Marido, Carles Puigdemont et Casamajor, Xavier Xarbau, Montse Roses, Josep Iluis, Judith Rodergas, et Antoni Oliver Teys.
- Mon gendre, Leo Candela.

« Qui no cau, no s'aixeca. »

« Celui qui ne tombe pas ne se relève pas. »

Proverbe catalan

PROLOGUE

« Salut i força al canut »

**« La santé et la force dans le
porte-monnaie ! »**

Proverbe catalan

À vous, mes enfants, mes petits-enfants, et à tous ceux qui viendront après moi...

Si vous tenez ce livre entre vos mains, c'est que le temps a poursuivi sa route et que les générations se sont succédé. Ces pages ne sont pas seulement le récit d'une vie. Elles sont le témoignage d'un chemin parcouru, parfois dans la lumière, souvent dans l'épreuve, mais toujours avec la volonté de rester debout.

J'ai connu très tôt la fragilité de l'existence. À vingt et un ans, j'ai perdu mon père de façon brutale et inattendue. Cette blessure a marqué le début d'un long apprentissage : celui de la douleur, de l'absence et du courage. Plus tard, j'ai fondé une famille, convaincue que l'amour pouvait tout reconstruire. Ainsi, deux charmantes filles sont venues illuminer ma vie et donner un sens nouveau à chacun de mes jours.

Mais le destin n'avait pas fini de me mettre à l'épreuve. En juillet 1990, mon mari choisit de quitter ce monde, me laissant seule face à la responsabilité d'élever nos enfants. Ce fut une période de solitude profonde. J'aurais pu céder au découragement, pis, au fatalisme pur et simple. J'aurais pu abandonner. Pourtant, chaque matin, le regard de mes enfants me

rappelait la raison pour laquelle il fallait continuer.

La vie me conduisit ensuite vers une relation qui, derrière les apparences du confort et de l'abondance, cachait la violence et la souffrance. J'ai appris alors qu'aucune richesse ne vaut la perte de sa dignité, de sa liberté ou de sa paix intérieure. Malgré les blessures physiques et morales, malgré les conseils de ceux qui privilégiaient les avantages matériels à l'intégrité, j'ai trouvé la force de partir. Ce choix fut l'un des plus difficiles de mon existence, mais aussi l'un des plus justes.

J'ai ensuite travaillé de mes propres mains, avec honnêteté et persévérance, afin d'offrir à mes filles ce dont elles avaient besoin pour grandir. Les années ont passé. Mes fillettes sont devenues des femmes accomplies. Elles ont construit leur propre foyer et donné naissance à une nouvelle génération. En les regardant avancer dans la vie, j'ai compris que mes combats n'avaient pas été vains.

Si j'ai souhaité laisser ce livre à ma postérité, ce n'est pas pour raconter des malheurs ni pour susciter la compassion. C'est pour transmettre une conviction : l'être humain possède souvent plus de force qu'il ne l'imagine. Les épreuves peuvent nous blesser,

mais elles ne doivent jamais nous définir. Ce qui nous définit, ce sont nos choix, notre capacité à aimer, à nous relever et à continuer à avancer lorsque tout semble perdu.

Je voudrais que vous reteniez de mon histoire que la dignité n'a pas de prix, que le courage se manifeste souvent dans les gestes les plus simples du quotidien, et que la véritable richesse ne se mesure ni en argent ni en biens matériels. Elle se trouve dans les liens que nous tissons, dans les valeurs que nous transmettons.

Aujourd'hui, lorsque je regarde le chemin parcouru, je ne vois pas seulement les larmes et les blessures. Je vois aussi les victoires silencieuses, les mains tendues, les sourires retrouvés, les enfants devenus adultes et les petits-enfants qui portent déjà une part de notre histoire.

À vous qui me lirez demain, je confie cette mémoire comme on transmet un flambeau. Puissiez-vous y trouver la preuve qu'il est possible de traverser les tempêtes sans perdre son âme, et qu'au bout du chemin, l'amour demeure le plus précieux des héritages.

Votre mère, votre grand-mère, votre ancêtre.

« Fer el cor fort »

« Faire le cœur fort »

Proverbe catalan

RÉCIT